

Carte d'identité

Nom commun :

Orvet fragile, serpent de verre

Nom scientifique :

Anguis fragilis

Classe : Reptiles

Habitat : Terrestre

Aire de distribution naturelle :

Jusqu'à 2000 m d'altitude, des îles britanniques à la rive occidentale de la Mer Caspienne et du sud de la Scandinavie jusqu'au sud de la péninsule italienne. Il est absent dans la moitié sud de l'Espagne, les îles méditerranéennes et l'Irlande.

Espèce de saurien (lézard) dépourvu de pattes de la famille des anguïdés.



Orvet fragile

Description

- Contrairement à son apparence générale, l'orvet n'est pas un serpent mais bien un lézard apode, ses pattes ayant disparu au cours de l'évolution. Sa taille se situe généralement entre 20 et 25 cm à l'âge adulte. Il atteint sa maturité sexuelle à 3 ans, pour une durée moyenne de vie d'une vingtaine d'années où il peut alors mesurer jusqu'à 50 cm. À l'instar des autres lézards indigènes, l'orvet est capable d'autotomie, c'est-à-dire perdre une partie de sa queue afin d'échapper à un prédateur qui sera attiré par le fragment abandonné continuant à frétiler. Même si la queue repousse, l'autotomie contrarie la croissance continue de l'orvet – comme pour tout autre lézard - il n'est donc pas souhaitable de provoquer ce système de défense inutilement, par simple curiosité ou démonstration, le mettant ainsi en péril face à un prédateur qu'il rencontrerait plus tard.
- La femelle est de couleur beige doré à marron cuivré et s'orne de deux bandes d'écailles plus sombres sur ses flancs et parfois d'une ligne dorsale médiane noire. Les teintes peuvent néanmoins varier selon les individus et les particularités de leur biotope. Le mâle est de teinte

marron foncé, mais certaines populations très localisées de la province de Liège comportent des spécimens dont la robe est parsemée de points bleus, principalement en période de reproduction. Les deux sexes possèdent une face ventrale blanc cassé à beige clair, quelques écailles de la même teinte et d'autres brun foncé ornent souvent les parties latérales de la tête.

- L'œil est de couleur noisette avec une pupille ronde et noire en son centre. Il est muni de paupières mobiles comme chez tous les lézards. La tête est conique et le museau arrondi est fendu d'une large bouche aux commissures situées sous l'ouverture postérieure des yeux. L'orvet possède une langue bifide – fourchue - qui l'aide à analyser les caractéristiques biochimiques de son environnement, notamment les phéromones des partenaires en période de reproduction.

Ecologie

- L'orvet est principalement terrestre et fouisseur mais sait nager s'il le doit. Il affectionne les endroits ombragés et légèrement humides, craint les excès de froid et de chaleur, même s'il a besoin de s'exposer parfois au soleil pour réguler sa

température comme tous les animaux à sang froid. Une couverture végétale lui est nécessaire, puisque relativement lent, il constituerait une proie facile pour les prédateurs. Dès lors, on le rencontre dans les bois, les prairies, les bocages, les taillis, le bord des chemins et les jardins.

- L'orvet est ovovivipare. À la fin de l'été, la femelle pond de 5 à 25 œufs de 12x21 mm avec des petits totalement formés qui se libèrent rapidement de leur enveloppe translucide. Il arrive aussi que les juvéniles sortent du corps de la mère de façon vivipare, déjà formés. Ils sont de couleur plus claire et plus dorée que les adultes.
- L'alimentation de l'orvet se compose de divers invertébrés : limaces, vers de terre, cloportes, arachnides et insectes. Il est de nature très calme et ne mord pas.
- Suivant l'altitude, la latitude et les conditions météorologiques, il hiberne dès les premières gelées jusqu'au printemps. Durant cette période, il choisit une cavité souterraine - jusqu'à 70 cm de profondeur - où la température pourra rester constante. Il est très courant que plusieurs individus partagent le même refuge hivernal.



Femelle et sa progéniture



Œufs et juvéniles apparents

Observer et favoriser l'orvet fragile

- L'aspect serpentiforme de l'orvet peut générer appréhensions et phobies, pourtant il est inoffensif, même très calme et plus lent que les serpents de nos régions.
- Au même titre que tous les reptiles de notre province, l'orvet voit souvent ses populations menacées par la destruction de son habitat, les pratiques agricoles intensives, les diverses pollutions des eaux et des sols, l'occupation trop fréquente de son biotope, comme par exemple le tourisme intrusif en dehors des sentiers balisés ou encore l'abondance de chats domestiques et, même si cela tend à disparaître, une mauvaise réputation relevant de superstitions et phobies infondées. Il faut éviter de le capturer et le manipuler au seul motif d'observation, afin de ne pas endommager sa peau surtout en période de mue. Il faut prêter attention à la manipulation d'engins motorisés comme les motoculteurs et les tondeuses dans les zones propices à son installation.
- C'est un excellent auxiliaire pour la gestion des potagers, vergers et cultures ornementales puisqu'il contribue grandement à l'élimination d'invertébrés ravageurs. Favoriser des espaces pour son hibernation et sa reproduction, comme des murs en pierres sèches ou des zones non fauchées à l'ombre, participeront à sa prospérité.

Sources

- Photographie, *Slow worm (Anguis fragilis) on moss in forest of Dolomites, Italy*, CreativeNature , <https://www.canstockphoto.com/slow-worm-on-moss-35995507.html>
- Photographie, *2 œufs d'orvet*, <https://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/106977>
- Photographie, *Femelle et sa progéniture*, www.esigge.ch/primaire/4-nature/z-fiches.htm
- GRITSON, Éric. *Les orvets à points bleus Anguis fragilis Linnaeus, 1758 (Sauria, Anguidae) en Belgique et en France : répartition, phénologie et fréquence* https://www.researchgate.net/figure/Localisation-des-dix-populations-dorvets-suivies-en-Wallonie-Figure-1-Distribution_fig1_283148990
- MATZ, Gilbert et WEBER, Denise, *Guide des amphibiens et reptiles d'Europe : les 173 espèces européennes*. Lausanne, Paris : Delachaux et Niestlé, 1999, p. 200-201